

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 165 Vivons m'Amie et nous aimons

[1599_TJI_Coust] 165 Vivons m'Amie et nous aimons

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ une Amie.

Incipit non moderniséVivons m'amie & nous aimons

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 065 Vivons m'Amie, et nous aymons

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 066 Vivons m'Amie, et nous aymons

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 284 Vivons m'Amie et nous aymons

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :

[Vivons m'Amie et nous aimons](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 065 Vivons m'Amie, et nous aymons est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Groul\] 065 Vivons m'Amye, et nous aymons](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 115 Vivons m'Aymye et nous aymons](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteVivons m'amie & nous aimons,
Et des chagrins vieillards le bruit
Pas une maille n'estimons,
Le Soleil se couche & puis luit :
Mais nous une eternelle nuit,
Après ces briefs jours nous dormons,
Baisez moy cents fois & puis mille,
Puis cent, puis mil, puis cent au bout :
Et puis après en une pille
Nous confondrons ensemble tout :
Afin que nous sçachons combien
Y aurons eu d'aise & de bien,
Et que nul n'en soit envieux,
Par ce que nul ne sçaura rien
De tant de baisers gracieux.
Forme poétiqueForme libre

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 165

FoliotationG5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si vous n'entendez bien ce poinct,
C'est à dire il ne soupe point,
Si quelqu'autre ne le conuie.

A vne amie.

Viuons m'amie & nous aimons,
Et des chagrins vieillards le bruit
Pas vne maille n'estimons,
Le Soleil se couche & puis luit:
Mais nous vne eternelle nuit,
Après ces briebs iours nous dormons,
Baïsez moy cent fois & puis mille,
Puis cent, puis mil, puis cent au bout:
Et puis après en vne pille
Nous confondrons ensemble tout:
Afin que nous sçachons combien
Y aurons eu d'aise & de bien,
Et que nul n'en soit enuieux,
Par ce que nul ne sçaura rien
De tant de baisers gracieux.

Dixain.

Si comme espoir ie n'ay de guarison,
De tost mourir i'aurois ferme esperance,
I'estimerois ma liberté prison,
Et desespoir me feroit assurance:
Mais quād de mort i'ay le plus d'apparence:
Lors plus en vous apparoist de beauté,
Dont malgré moy & vostre cruauté,
De plus vous voir amour me tient en vie.
O cas estrange, ô grande nouveauté,
Viure du mal qui de mort donne ennée.

Dixain.

Amour cruel de sa nature,
Me voyant à tort offensé,